



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BOUHAÏK-GIRONÈS (Marie), DOUDET (Estelle), HINDLEY (Alan), « [Le Jeu des sept pechiés et des sept vertus] Établissement du texte », *Recueil général de moralités d'expression française*, Tome I, p. 365-366

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4079-3.p.0365](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4079-3.p.0365)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Nous reproduisons le plus fidèlement possible le texte du Ms 617, qui présente dans l'ensemble peu de problèmes de lecture. Nos interventions propres, signalées entre crochets, sont limitées pour la plupart à la correction de coquilles évidentes ou, parfois, à des leçons susceptibles de régulariser la mesure d'un vers. Les suggestions d'omission – assez rares pour des raisons qu'on a signalées plus haut¹ – ont été mises entre parenthèses. Les leçons amendées figurent dans les *Variantes*, des suggestions plus substantielles étant traitées dans les Notes.

Pour faciliter la lecture du texte, nous établissons la distinction entre « -i » et « -j », et « -u » et « -v », malgré les réserves de GC à cet égard². La cédille a été introduite là où elle s'impose de manière évidente (*deçoys*, *reçupte*). Nous avons introduit l'accent aigu sur les « -é » et « -és » finals des substantifs (*verité*, *bonté*), ou des formes verbales : participes passés (*lowé*, *rouvé*), présents (*volés*, *fuyés*), futurs (*verés*), impératifs (*maintenés*, *seés* etc.). Nous avons introduit l'apostrophe pour distinguer entre les homographies : « m'a / ma », « l'a / la » etc. Un tréma marque la diérèse ou la non-réduction en hiatus selon les exigences phonétiques imposées par la métrique (à l'exception du suffixe « -tion » dans les mots en position finale à la rime, qui est toujours dissyllabique). Toutes les abréviations ont été résolues : « r » pour « er », « re » ou « ur » selon le sens ; un « p » barré droit signifie « per » ou « par » ; un « p » surmonté d'un trait horizontal se résout en « pre » ou bien remplace, au milieu ou à la fin d'un mot, le « n » ou le « m ». Nous renonçons pourtant à reproduire en italique ces abréviations, comme le fait GC, pour ne pas trop encombrer le texte : s'il y a des ambiguïtés de résolution elles feront l'objet d'une note dans le commentaire. Pour ce qui est des chiffres, nous retenons les formes romaines du manuscrit.

1 Voir *supra*, 6. Versification.

2 GC, p. 5.

Les rares indications scéniques du manuscrit sont reproduites en italiques ; celles que nous avons ajoutées nous-mêmes ont été mises entre parenthèses.

Enfin, nous introduisons une ponctuation moderne, tout en régularisant la présentation du texte qui dans le manuscrit met deux vers sur une même ligne, séparés par une double barre verticale.

LISTE DES PERSONNAGES

[Par ordre d'entrée en scène, avec les diverses désignations dont ils font l'objet. Le numéro qui suit renvoie au premier vers de la première réplique prononcée.]

L'ERMITE / L'HERMITE / LI HERMITE (1)
 LE MAISTRE DYABLE / LI MAISTRE DES DEABLE / LY DIABLE (42)
 ORGUELHE / ORGUEL (166)
 IRE / IRRE (217)
 ENVIE (255)
 AVARISCE (297)
 ACCIDE / PERECHE (391)
 GLOUTERNIE / GLOUTERNYE / GLOTERNIE (453)
 LUXURE (545)
 LE CLERQUE LE DYABLE / LE CLERQUE DE DYABLE (591)
 NOSTRE DAMME (663)
 GABRIEL, LI ANGELE DE PARADIS (681)
 CHERUBIN, LI ANGLE ET TERRE (683)
 DIEU (805)
 HUMILITÉ (1023)
 CARITÉ (1278)
 PASCIENCE (1442)
 POURVEANCHE (1572)
 LARGECHÉ / LARGECE (1716)
 ABSTINENCE OU SOBRIÉTÉ (1901)
 CASTÉ / CASTETÉ (2075)